



FICHE TECHNIQUE

Canada (Québec) – 2015

Coul. – 98 min

Comédie dramatique

Visa Général

RÉALISATION : François Bouvier

SCÉNARIO : François Bouvier et Michel Rabagliati d'après la bande dessinée de Michel Rabagliati

IMAGES : Steve Asselin

SON : Raymond Vermette, Christian Rivest et Stéphane Bergeron

MUSIQUE : Benoît Charest

MONTAGE : Michel Arcand

PRODUCTION : Nathalie Brigitte Bustos et Karine Vanasse – Productrices Associées / André Rouleau et Valérie d'Auteuil – Production Caramel Films

INTERPRÈTES (RÔLES) :

François Létourneau (Paul)

Gilbert Sicotte (Roland)

Julie Le Breton (Lucie)

Louise Portal (Lisette)

Myriam Leblanc (Suzanne)

Brigitte Lafleur (Monique)

Patrice Robitaille (Benoît)

Mathieu Quesnel (Clément)

Shanti Corbeil-Gauvreau (Rose)

RÉSUMÉ

Paul à Québec, c'est la vie tout simplement, dans ce qu'elle a de plus heureux et de plus difficile à surmonter. Avec Paul et sa belle-famille, nous sommes témoins de la vie familiale des Beaulieu, on assiste au déclin inéluctable de Roland, le patriarche de la famille, mais aussi à une transformation intérieure de Paul, touché par cet événement... *Paul à Québec* est un hymne à la vie qui nous rappelle, entre autres, la beauté de ces petits moments où, malgré les adieux, la vie semble nous faire signe pour nous rappeler l'importance d'en savourer tous les instants.

SOURCE : dossier de presse





François Bouvier et Michel Rabagliati

BIOGRAPHIE DES PRINCIPAUX ARTISANS

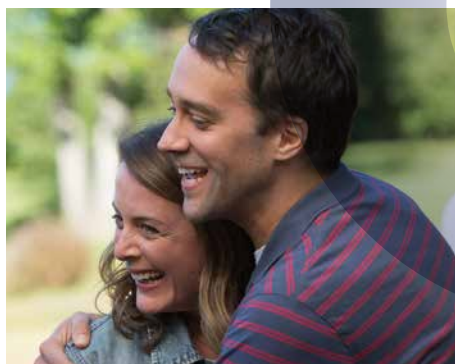
BOUVIER, FRANÇOIS, SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR (MONTRÉAL, 1948). François Bouvier détient plus de 30 années d'expérience à titre de réalisateur, producteur, metteur en scène, scénariste et caméraman. On lui doit la coréalisation avec Jean Beaudry des longs métrages *Jacques et Novembre* (1984) ainsi que *Les Matins infidèles* (1988) qui obtient le Prix spécial du jury au Festival international du film francophone de Namur en 1989. Par la suite, il réalisera en solo *Les Pots cassés* (1993), qui a remporté le Bayard d'or du meilleur film au huitième Festival international du film francophone de Namur, *Histoires d'hiver* (1999), *Maman Last Call* (2005) et *Miss Météo* (2005). On lui doit aussi la réalisation des séries télévisées *Tribu.com*, *Gypsies*, *Urgence*, *30 Vies* (de 2011 à 2014), *Prozac* ou encore *Casino II*, *Cover Girl* et *Les Hauts et les bas de Sophie Paquin*, pour lesquels il a d'ailleurs été en nomination pour des prix Gémeaux. Si l'on en croit les entrevues qu'il a donné à la suite de *Paul à Québec*, sa collaboration avec Michel Rabagliati ne fait que commencer.

RABAGLIATI, MICHEL, SCÉNARISTE (MONTRÉAL, 1961). Michel Rabagliati est né en 1961 à Montréal, où il a grandi dans le quartier Rosemont. Après s'être intéressé un moment à la typographie, il étudie en graphisme et travaille à son compte dans ce domaine à partir de 1981. Il se lance sérieusement dans l'illustration publicitaire en 1988. Depuis 1998, ses bandes dessinées révolutionnent le neuvième art québécois. Avec ses sept livres, Michel Rabagliati est devenu une figure incontournable de la bande dessinée du Québec. En 2007, l'auteur s'est vu décerner une mention spéciale pour l'ensemble de son œuvre par le Prix





des libraires du Québec. Il a été le premier Québécois à remporter le Fauve Fnac–SNCF–Prix du public au 37^e Festival international de la bande dessinée d'Angoulême pour *Paul à Québec*. Son huitième titre, *Paul dans le Nord* est disponible depuis octobre 2015.



François Létourneau et Julie Le Breton

LÉTOURNEAU, FRANÇOIS, COMÉDIEN (SAINTÉ-FOY, 1974). Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1999, il a joué et il a écrit pour le théâtre, le cinéma et la télévision. À la télévision, François Létourneau a scénarisé la série *Les Invincibles* avec le réalisateur Jean-François Rivard. La série lui a valu le Géméaux du meilleur texte en 2009 ainsi que le Prix Jean-Besré saluant l'innovation en télévision. En 2013, il lançait une nouvelle série, intitulée *Série noire*, coscénarisée avec Jean-François Rivard. Au cinéma, on a vu François Létourneau dans le film *Québec-Montréal* (2002) de Ricardo Trogi, dans *Cheech* (2006) réalisé par Patrice Sauvé, dans *Les Grandes Chaleurs* (2009) de Sophie Lorain et dans *Funkytown* (2011) de Daniel Roby. À la télévision, on l'a également vu dans *René-Lévesque*, *Tout sur moi*, *Les Hauts et les bas de Sophie Paquin*, *Prozac* et *Les Rescapés*.

LE BRETON, JULIE, COMÉDIENNE (ARVIDA, 1975). Julie Le Breton s'est fait remarquer pour la première fois au cinéma dans le film *Québec-Montréal* (2002) de Ricardo Trogi. On a aussi pu la voir à la télévision dans *Minuit le soir*, *Hommes en quarantaine*, *Ciao Bella*, *Rumeurs*, *Watatatow*, *François en série*, *Nos étés*, *Les Hauts et les bas de Sophie Paquin IV*, *Mauvais Karma*, *Toute la vérité*, *Les Beaux malaises* et dans la nouvelle version de la série *Les Pays d'en haut*. Elle brille également au théâtre. En 2005, son interprétation de Lucille Richard dans *Maurice Richard* (2005) de Charles Binamé lui vaudra d'être nommée aux Jutra et de remporter le prix Génie dans la catégorie interprétation féminine pour un premier rôle. On l'a vue également dans *Cadavres* (2009) du réalisateur Érik Canuel, dans *Une vie qui commence* (2011) du réalisateur Michel Monty, dans *Starbuck* (2011) de Ken Scott, dans *Le Bonheur des autres* (2011) de Jean-Philippe Pearson, dans *Exil* (2014) du réalisateur Charles-Olivier Michaud ainsi que dans *Le Vrai du faux* (2014) d'Émile Gaudreault.



Gilbert Sicotte

SICOTTE, GILBERT, COMÉDIEN (MONTRÉAL, 1948). Comédien chevronné, Gilbert Sicotte s'est taillé une place de choix dans le paysage culturel québécois, tant par ses inoubliables performances au petit et au grand écran que sur les scènes du Québec. Il a participé au Grand cirque ordinaire dans les années 1970. Il enseigne l'interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Montréal depuis 1987. Il a été membre du conseil d'administration de l'Institut national de l'image et du son durant plusieurs années. Il est maintenant membre du comité exécutif de la Corporation du Théâtre Outremont. Il est également membre de l'Ordre du Canada depuis 2014. À la télévision, il a joué,

entre autres, dans les *Dames de cœur*, *Bouscotte*, *Fortier*, *Les Sœurs Elliot* et *Trauma*. Au cinéma, soulignons ses performances dans *Les Bons Débarras* (1980) de Francis Mankiewicz, *Léolo* (1992) de Jean-Claude Lauzon, *Les Pots cassés* (1993) de François Bouvier, *Cap tourmente* (1993) de Michel Langlois, *L'Enfant d'eau* (1995) de Robert Ménard, *La Vie secrète des gens heureux* (2006) de Stéphane Lapointe, *Continental, un film sans fusil* (2007) de Stéphane Lafleur, *Piché: entre ciel et terre* (2010) de Sylvain Archambault, *L'Instinct de mort: Mesrine* (2010) de Jean-François Richet, *Le Vendeur* (2011) de Sébastien Pilote, *Louis Cyr* (2013) de Daniel Roby, *Miraculum* (2014) de Podz, *Les Loups* (2015) de Sophie Deraspe ainsi que *La Passion d'Augustine* (2015) de Léa Pool. Gilbert Sicotte a remporté le Prix du meilleur acteur pour le film *Le Vendeur* lors du Gala des Jutra en 2012 et en 2016 pour *Paul à Québec* lors du Gala du cinéma québécois.



Louise Portal

PORTAL, LOUISE, COMÉDIENNE (CHICOUTIMI, 1950). Comédienne de théâtre, chanteuse, auteure, femme engagée, Louise Portal est l'une des plus grandes actrices de notre cinématographie nationale. On a pu la voir dans quelques-uns des films cultes du cinéma québécois comme *Taureau* (1973) de Clément Perron, *Mourir à tue-tête* (1979) d'Anne-Claire Poirier, *Cordélia* (1979) de Jean Beaudin, *Larose*, *Pierrot et La Luce* (1982) de Claude Gagnon, *Le Déclin de l'empire américain* (1986) de Denys Arcand, *Les Amoureuses* (1993) de Joanne Prigent, *Saint-Jude* (2000) de John L'Écuyer et *Les Muses orphelines* (2000) de Robert Favreau. Elle a également tourné quelques films à l'étranger et le réalisateur français Jean-Marie Poiré lui a donné la vedette de *Mes meilleurs copains* en 1989. Par la suite, on a pu la voir dans *Un homme et son péché* (2002) de Charles Binamé, *L'Odyssée d'Alice Tremblay* (2002) de Denise Filiatrault, *Les Invasions barbares* (2003) de Denys Arcand, *Elles étaient cinq* (2004) de Ghislaine Côté, *Le Bonheur de Pierre* (2009) de Robert Ménard, *Un ange à la mer* (2009) de Frédéric Dumont, *Lance et compte: Le film* (2010) de Frédéric d'Amours et *Le Bonheur des autres* (2011) de Jean-Philippe Pearson. Plus récemment, elle était de la distribution du film *Les Loups* (2015) de Sophie Deraspe. Au petit écran, mentionnons les téléseries *Diva*, *Fortier*, *Caserne 24*, *La Rivière des Jérémies*, *Emma*, *Tabou*, *Nos étés*, *Casino*, *Toute la vérité*, *Prozac*, *Destinées*, *19-2* et *30 Vies*. Au théâtre, on a pu la voir dans plusieurs rôles. Une carrière de plus de 35 ans récompensée par de nombreuses distinctions: le Génie de la meilleure actrice de soutien pour *Le Déclin de l'empire américain* en 1987, le Prix Guy-L'Écuyer de la meilleure interprète pour *Sous-sol* en 1997, le Géméaux de la meilleure actrice dans un téléroman pour *Graffiti* en 1994 et 1996.



Brigitte Lafleur

LAFLEUR, BRIGITTE, COMÉDIENNE (VAL D'OR, 1975). Brigitte Lafleur amorce sa carrière en 1999 après des études au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. À la télévision, Brigitte Lafleur est bien connue du public québécois pour son interprétation de Mimi dans *La Galère* (2007 à 2013). Avant cela, elle a participé



Mathieu Quesnel

à plusieurs autres séries télévisées dont *Bouscotte* (1999) ou encore *François en série I et II* (2005-2006). De plus, son rôle de Nadia dans *L'Auberge du Chien Noir*, qu'elle interprète depuis 2002, lui a valu quatre nominations aux Prix Gémeaux. Brigitte Lafleur se produit aussi beaucoup au théâtre. Elle débute sa carrière au cinéma dans *Elles étaient cinq* (2004) de Ghislaine Côté et remporte pour ce rôle le Jutra de la meilleure actrice de soutien. Plus récemment, elle a participé au film d'Éric Tessier *Les Pee-Wee 3D: L'Hiver qui a changé ma vie* (2012).

QUESNEL, MATHIEU, COMÉDIEN (LES CÈDRES, 1981). Mathieu a terminé des études au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2006. Il a participé à plusieurs productions théâtrales et l'on a pu le voir à la télévision dans *30 Vies*, *La Galère*, *Tout sur moi*, *Les Rescapés*, *L'Auberge du Chien Noir* et *Tranches de vie*. Au cinéma, il a été dirigé par Denys Arcand (*Le Règne de la beauté*) et par Émile Gaudreault (*Le Vrai du faux*) en 2014. Comme il est aussi auteur et musicien, Mathieu Quesnel est sans l'ombre d'un doute un acteur-créateur très polyvalent.



Patrice Robitaille

ROBITAILLE, PATRICE, COMÉDIEN (QUÉBEC, 1981). Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1998, on a pu voir Patrice Robitaille dans une série de rôles diversifiés à la télévision : *La Vie la vie*, *Grande Ourse*, *Temps dur*, *Rumeurs*, *François en série*, *Miss Météo*, *Les Invincibles* et *Prozac* réalisée par François Bouvier. On peut le voir également dans les séries *Les Boys*, *30 Vies*, *Toute la vérité*, *Les Beaux Malaises*, *Les Pêcheurs*, *Patrice Lemieux 24/7* et *Pour Sarah*. Au théâtre, il est à l'aise dans des classiques comme *Huis clos* ou *Cyrano de Bergerac* autant que dans des comédies comme *Le Prénom*. Au cinéma, il a participé, à titre de coscénariste, au film *Québec-Montréal* (1982) de Ricardo Trogi qui a remporté le Jutra du meilleur scénario et lui a valu une nomination pour le Prix du meilleur acteur, en plus du Prix du meilleur scénario et du Prix spécial du jury au Festival international du film francophone de Namur en Belgique. Il a fait partie de la distribution de plusieurs films dont *Le Survenant* (2005) et *Cadavres* (2009) d'Érik Canuel, *Saint-Martyrs-des-Damnés* (2005) de Robin Aubert, *Horloge biologique* (2005) de Ricardo Trogi, qu'il a également coscénarisé, *Maurice Richard* (2005) de Charles Binamé, *Délivrez-moi* (2006) de Denis Chouinard et *Cheech* (2006) de Patrice Sauvé. On l'a également vu dans la première réalisation du scénariste Ken Scott, *Les Doigts croches* (2009), *Frisson des collines* (2011) de Richard Roy ainsi que *La Petite Reine* (2014) d'Alexis Durand-Brault. En 2015, on le retrouve dans la distribution du plus récent film de Ricardo Trogi, *Le Mirage*, ainsi que dans celle de *Paul à Québec* de François Bouvier.



Myriam Leblanc



Shanti Corbeil-Gauvreau

LEBLANC, MYRIAM, COMÉDIENNE (QUÉBEC, 1974). Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1998, Myriam Leblanc enchaîne les rôles au théâtre après ses études. Au cinéma, elle participe à plusieurs productions : *Une jeune fille à la fenêtre* (2001) de Francis Leclerc, *La Face cachée de la lune* (2003) de Robert Lepage, *La Neuvaïne* (2004) de Bernard Émond et *C.R.A.Z.Y.* (2004) de Jean-Marc Vallée. En 2009, Myriam Leblanc a été nommée pour le Géméaux du meilleur premier rôle dramatique pour son rôle dans la série télévisée *Les Étoiles filantes*. On a ensuite pu la voir dans *Les Rescapés* et dans *Apparences* un rôle qui lui méritera le Géméaux du meilleur premier rôle féminin dans une dramatique. Et de 2010 à 2014, elle a aussi joué dans *30 Vies*, *Subito texto*, *Mauvais Karma I, II et III* ainsi que dans *Au secours de Béatrice*.

CORBEIL-GAUVREAU, SHANTI, COMÉDIENNE (MONTREAL, 2005). C'est à l'âge de huit ans que Shanti Corbeil-Gauvreau fait ses débuts au cinéma dans le rôle de Coralie dans le film *L'Ange gardien* (2014) de Jean-Sébastien Lord. Elle a fait partie de la distribution de plusieurs courts métrages, on a aussi pu la voir à la télévision notamment dans *Les Gags* de Juste pour rire ou lors du Gala Artis en 2012 et dans plusieurs publicités.

CE QU'EN DISENT LES ARTISANS

Bande dessinée et cinéma :

«Moi, j'étais tout à fait d'accord, raconte François Bouvier, sauf que le projet présentait plusieurs obstacles : d'abord, ça s'appelle *Paul à Québec*. Or, on n'est pas à Québec et Paul n'est pratiquement pas là. Ce qui marchait en bédé était complètement à repenser pour le cinéma. C'est ainsi que, lentement mais sûrement, tout en développant l'esprit de famille des Beaulieu et le personnage du beau-père malade, on a ramené Paul à l'avant-plan. On lui a trouvé une trajectoire en le faisant travailler dans une imprimerie et se passionner graduellement pour le dessin. On a créé une sorte de courbe dramatique entre une vie qui s'éteint et une vocation artistique qui naît.»





Gilbert Sicotte

« Pendant plusieurs mois, François Bouvier et Michel Rabagliati ont travaillé avec des fiches de carton sur lesquelles était écrite la description de chaque scène. Puis, le réalisateur a pris les 140 fiches et un billet d'avion pour le Mexique, disparaissant dans une villa pour 2 mois afin d'écrire le scénario.

« “Sur le coup, raconte Rabagliati, j'avais l'impression que François s'était poussé avec mon bébé. J'ai paniqué, mais dès que j'ai reçu la première version du scénario, j'ai été rassuré. J'ai senti François très respectueux de mon univers, ce qui ne l'a pas empêché de faire les changements nécessaires pour rendre cet univers cinématographique. La grande différence entre la bédé et le film, c'est qu'un film, ça avance comme un train, alors qu'en bédé, tu peux broder, te perdre dans des digressions. C'est pas pantoute la même affaire.” »

PETROWSKI, NATHALIE. « PAUL À QUÉBEC, CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE »,
SITE DE LA PRESSE, 28 SEPTEMBRE 2014

Sur la mort et autre sujet :

« En plus de 40 ans de métier, Gilbert Sicotte est mort quelques fois aux petit et grand écrans. Mais c'est comme son personnage de Roland dans *Paul à Québec* qu'il souhaite finir ses jours. “Je connais cet univers qui est proche de moi, dit le comédien. J'ai un frère et une sœur que j'ai accompagnés à la fin de leur vie. Lorsque j'ai de nouveau vu le film, il y a quelques jours, je me suis dit que je voulais mourir comme Roland, si bien entouré de sa famille. Je trouve cette situation privilégiée parce qu'il y a tellement de gens qui meurent dans la solitude...”

[...]

« “Le film a été pensé et joué dans le respect de chaque moment, sans aucunement appuyer sur des boutons, dit M. Sicotte. Ce qui ressort du film, c'est l'humour, le rire, les larmes.”

[...]

« “L'élément principal ajouté au film est que Paul est encore plus près de Roland que dans la bande dessinée, dit Michel Rabagliati. Paul se rapproche de Roland par l'entremise du dessin. Le decrescendo de Roland provoque une grande sympathie chez Paul et ce dernier va avoir envie de raconter l'histoire de Roland.”

[...]

« François Létourneau : “Lucie. C'est elle qui est la plus affectée par la mort de Roland, son père. Mais dans le couple, elle possède une force que Paul n'a pas. Julie nous transmet la douceur de Lucie, mais avec une force qui demeure présente en dépit de sa peine.”

« Julie Le Breton : “En même temps, il ne faut pas négliger la force tranquille de Paul. Il est là pour soutenir Lucie dans son épreuve. Ce n'est pas tout le monde



qui est capable de le faire avec autant de générosité et d'amour. Paul est tellement présent et dévoué pour sa belle-famille. C'est une preuve de force, de courage. Une très grande preuve d'amour et de don de soi."

[...]

«Julie: "Ce qui est touchant dans l'œuvre de Michel Rabagliati, et j'ose dire que c'est réussi dans le film, ce sont la magie et la beauté dans les petites choses du quotidien. C'est d'arrêter cette course effrénée de la vie pour juste constater qu'il se passe des choses touchantes, tous les jours, autour de nous et qu'il faut prendre le temps de vivre et de les regarder. C'est comme ça qu'on grandit, qu'on prend de la maturité et de la sagesse."»

DUCHESNE, ANDRÉ. « PAUL À QUÉBEC : À L'IMAGE DE LA BD »,
SITE DE *LA PRESSE*, 14 SEPTEMBRE 2015

CE QU'EN PENSENT LES CRITIQUES

«La transposition pourrait être qualifiée de réussite. Mais non, car de transposition, finalement, il n'y a pas vraiment et c'est là tout le brio du réalisateur François Bouvier qui, sur la base d'une bande dessinée, pose sur sa pellicule un drame familial en deux actes — la réunion de famille suivie de l'accompagnement d'un homme dans sa mort — évoquant, citant, s'inspirant de l'œuvre de Rabagliati, oui, mais surtout pour en faire émerger quelque chose de différent. Entre liberté avec le texte original et réécriture forcée par le changement de cadre.

«C'est un peu normal. Dans la bande dessinée, Paul était finalement accessoire, laissant toute la place aux filles de Roland — ici Julie Le Breton, Myriam Leblanc et Brigitte Lafleur — confrontées au départ de leur géniteur. La relecture de Bouvier se devait de rééquilibrer la dynamique pour l'inscrire dans une trame narrative où Paul n'est plus seulement le spectateur passif, mais bien le témoin central d'une phase terminale qui, en conduisant quelqu'un dans la mort, va l'amener, lui, petit graphiste, dans une nouvelle vie, celle d'un dessinateur de bande dessinée.»

DEGLISE, FABIEN. « SI LOIN, SI PROCHE »,
SITE DU *DEVOIR*, 18 SEPTEMBRE 2015

«Il y a toujours quelque chose d'un peu casse-gueule à adapter à l'écran une œuvre qui a marqué l'imaginaire de nombreux lecteurs. Le cas de *Paul à Québec* l'était d'autant plus que le succès des bandes dessinées de Michel Rabagliati repose en grande partie sur le charme et la simplicité des dessins et de l'univers du bédéiste québécois.

«François Bouvier (*Histoire d'hiver*) a donc fait le bon pari en prônant lui-même une certaine forme de simplicité et d'authenticité dans sa façon de porter à



l'écran la bande dessinée. L'histoire est racontée sobrement, sans grand revirement ni excès dramatique. Et les personnages sont présentés comme ils sont : vrais, authentiques, drôles, maladroits et attachants.

[...]

« Le film offre aussi quelques belles trouvailles visuelles, comme un joli générique d'ouverture animé et une scène finale magnifique où le film se fond dans des images de la bande dessinée originale. On peut toutefois déplorer que la deuxième partie du film tire quelque peu en longueur. Les scènes de retour dans l'enfance de Roland nous ont aussi semblé un peu trop appuyées.

[...]

« Bref, ce *Paul à Québec* s'avère une belle réussite qui nous fait espérer que ce film ne sera que le premier épisode des histoires de Paul au cinéma... »

DEMERS, MAXIME. « UNE BELLE RÉUSSITE »,
SITE DU JOURNAL DE MONTRÉAL, 18 SEPTEMBRE 2015

À lire également : le texte intégral de Nicolas Gendron sous la rubrique « Du livre au film » parue dans la revue *Ciné-Bulles* (volume 33 numéro 4, automne 2015, p. 12-15) disponible en PDF, document Paul_a_Quebec_F4_revueCB.

PRINCIPAUX PRIX REMPORTÉS

Festival de cinéma de la ville de Québec (2015)
Prix du public

Festival international du film francophone de Namur (2015)
Prix du jury junior

Gala du cinéma québécois (2016)
Prix du meilleur acteur à Gilbert Sicotte

